La question des arts dans les oeuvres de Jacques Derrida, Hélène Cixous et Jean-Luc Nancy GINETTE MICHAUD (514-343-7368) ginette.michaud@umontreal.ca

OBJECTIFS ET CONTENU

Ce séminaire poursuit deux objectifs: 1) offrir une meilleure compréhension de la question des arts (au premier chef visuels, mais non exclusivement) dans les trois corpus retenus, considérés du point de vue de la déconstruction; 2) développer une réflexion sur la question de l'ekphrasis, cette figure traditionnellement définie comme la « représentation verbale d'une représentation visuelle » à partir des travaux de l'historien de l'art et philosophe Georges Didi-Huberman. Une attention particulière sera en effet accordée à ce qui se passe entre « dire » et « voir » chez ces penseurs écrivains. Leur approche de la chose de l'art, à l'évidence très différente, met en œuvre une nouvelle poétique de l'ekphrasis caractérisée moins par l'ancienne rivalité entre peinture et discours (Lessing) que par des passages, des transformations, des expérimentations intenses à son contact : il s'agit ici bien moins de représentation que de performativité, de recréation, de rencontre où toute hiérarchie entre sujet et objet, mot et image, « aspect » et « processus » (Didi-Huberman) est déstabilisée. Ce sont ces différentes modalités d'un « toucher des yeux » que nous souhaitons analyser chez ces auteurs, qui inventent une autre manière de parler de l'œuvre d'art précisément en ne la faisant pas parler.

Depuis la parution de *La Vérité en peinture* (1978), Jacques Derrida a signé de nombreux textes sur les arts, poursuivant sa réflexion dans tous les domaines de l'esthétique (dessin, peinture, photographie, vidéo, cinéma, théâtre). Ce séminaire sera l'occasion de prendre connaissance de ces textes souvent moins connus et qui ont fait l'objet d'une réédition dans *Penser à ne pas voir* (La Différence, 2013) et *Les arts de l'espace* (La Différence, 2015). Dans le cas des travaux de Jean-Luc Nancy sur les arts, la diversité du corpus est telle qu'elle exigerait à elle seule tout un séminaire : nous accorderons une attention particulière à la question du portrait. Quant aux textes de Cixous sur les arts, un recueil *Peinetures* a paru en 2012 et ses collaborations avec des artistes (Hantaï, Alechinsky, Horn, Tuymans, Abdessemed) n'ont cessé de s'intensifier. Enfin, les travaux de Didi-Huberman sont indispensables tant pour leurs propositions théoriques que pour sa pratique de l'essai (*Écorces, Essayer dire, Sortir du noir*, la série des *Ninfa*).

Il s'agira donc de saisir toute la portée de la réflexion de ces penseurs en ce qui a trait au voir, au regard, à la représentation, à la visibilité et l'invisibilité, à l'image, de même qu'aux « dessous » de l'œuvre et du marché où elle se produit. En examinant les concepts majeurs liés à l'œuvre d'art du point de vue de la déconstruction qui les a critiqués en profondeur, nous souhaitons mettre en relief les axiomes les plus inventifs redessinant un champ qui ne fut jamais confiné pour ces philosophes dans la désignation ancienne des « beaux-arts », mais toujours saisi comme le lieu mouvant d'une pensée et d'un « penser voir » — d'un « penser à ne pas voir » — autrement.

2. BIBLIOGRAPHIE

Indications bibliographiques (en gras, les lectures obligatoires pour chaque auteur ; une bibliographie théorique sera remise lors de la première séance du séminaire.)

Hélène Cixous (un choix)

- Le Tablier de Simon Hantaï. Annagrammes, Paris, Galilée, 2005.
- · Peinetures, Marta SEGARRA et Joana Masó (éds), Paris, HERMANN, 2010.
- « Imagie d'Ernest », dans Ernest Pignon-Ernest, Face aux murs, Paris, Delpire, 2010, p. 121-129.
- Le Voyage de la racine Alechinsky, Paris, Galilée, 2011.
- Luc Tuymans. Relevé de la mort, Paris, Éditions de la Différence, 2012.
- Insurrection de la poussière. Adel Abdessemed, Paris, Galilée, 2014.
- Les Sans Arche d'Adel Abdessemed et autres coups de balai, Paris, Gallimard, 2018.

Jacques Derrida (un choix)

- · La Vérité en peinture, Paris, Flammarion, 1978.
- Penser à ne pas voir. Écrits sur les arts du visible (1979-2004), Ginette MICHAUD, Joana MASÓ et Javier

Bassas (éds), Paris, La Différence, 2013.

- Les arts de l'espace. Écrits et interventions sur l'architecture, G. MICHAUD et J. MASÓ, avec la collaboration de C. Popovici-Toma, Paris, La Différence, 2015.
- « Les morts de Roland Barthes » (1981), dans Psyché. Invention de l'autre, Paris, Galilée, 1987, p. 273-304.
- « Lecture » de *Droit de regards*, de Marie-Françoise PLISSART et Benoît PEETERS, Paris, Minuit, 1985.
- Mémoires d'aveugle. L'autoportrait et autres ruines, Paris, Réunion des Musées nationaux, 1990.
- « Demeure, Athènes. Nous nous devons à la mort », photographies de Jean-François BONHOMME, dans

Athènes à l'ombre de l'Acropole, Athènes, Éditions Olkos, 1996 ; rééd., Demeure, Athènes, Paris, Galilée, 2009.

- Tourner les mots. Au bord d'un film, avec Safaa FATHY, Paris, Galilée/Arte, 2000.
- « Tête-à-tête », dans le catalogue *Camilla Adami*, Milan, Edizioni Gabriele Mazzotta, 2001, p. 5-15 ; rééd., catalogue *Camilla Adami, l'ange déchu*, textes de Vincent Crapanzano, Jacques Derrida, Jean-Jacques Lebel.

La Seyne-sur-Mer, Villa Tamaris Centre d'art, 2004, p. 39-60.

• [Sans titre], dans La connaissance des textes. Lecture d'un manuscrit illisible (Correspondances), avec Jean-Luc

Nancy et Simon Hantaï, Paris, Galilée, 2001, p. 143-156.

· Artaud le Moma, Paris, Galilée, 2002.

Jean-Luc Nancy (un choix)

- · Les Muses, Paris, Galilée, 1994; rééd., 2001.
- · Le Regard du portrait, Paris, Galilée, 2000.
- Dehors la danse, avec Mathilde Monnier, Lyon, Rroz, 2001.
- L'Évidence du film. Abbas Kiarostami, Bruxelles, Yves Gevaert éditeur, 2001.
- Visitation (de la peinture chrétienne), Paris, Galilée, 2001.
- Nus sommes (La peau des images), avec Federico Ferrari, Bruxelles, Yves Gevaert éditeur, 2002.
- À l'écoute, Paris, Galilée, « La philosophie en effet », 2002.
- Noli me tangere. Essai sur la levée du corps, Paris, Bayard, 2003.
- · Au fond des images, Paris, Galilée, 2003.
- Iconographie de l'auteur, avec Federico Ferrari, Paris, Galilée, 2005.
- Allitérations. Conversations sur la danse, avec Mathilde Monnier, avec une participation de Claire Denis, Paris,

Galilée, 2005.

- Multiple Arts. The Muses II, Simon Sparks (éd.), Stanford, Stanford University Press, 2005.
- •« Regard donné », dans le catalogue *Portraits par Henri Cartier-Bresson*, Paris, Fondation Henri Cartier-Bresson, Thames & Hudson, 2006.
- À plus d'un titre Jacques Derrida, Paris, Galilée, 2007.
- Le Plaisir au dessin, catalogue de l'exposition éponyme, commissariat : Jean-Luc Nancy, Sylvie RAMOND et

Éric Pagliano, Paris, Hazan, 2007; rééd., Paris, Galilée, 2009.

- · La Beauté, Paris, Bayard, 2009.
- Atlan les détrempes, Paris, Hazan, 2010.
- Jamais le mot « créateur »... Correspondance 2000-2008, avec Simon Hantaï, Paris, Galilée et Archives Simon Hantaï,

2013.

· L'Autre Portrait, Paris, Galilée, 2014.

Georges Didi-Huberman (un choix)

- Ce que nous voyons, ce qui nous regarde, Paris, Les Éditions de Minuit, 1992.
- L'Étoilement. Conversations avec Hantaï, Paris, Les Éditions de Minuit, 1998.
- Ouvrir Vénus. Nudité, rêve, cruauté. L'image ouvrante, 1, Paris, Gallimard, 1999.
- L'image ouverte. Motifs de l'incarnation dans les arts visuels, Paris, Gallimard, 2007.
- *Écorces*, Paris, Les Éditions de Minuit, 2011.
- Essayer voir, Paris, Les Éditions de Minuit, 2014.
- Sortir du noir, Paris, Les Éditions de Minuit, 2015.
- *Ninfa fluida. Essai sur le drapé-désir*, Paris, Gallimard, 2015.

- Soulèvements, Paris, Gallimard et Jeu de Paume, 2016.
- Ninfa profunda. Essai sur le drapé-tourmente, Paris, Gallimard, 2017.
- Passer quoi qu'il en coûte, avec Niki Giannari, Paris, Les Éditions de Minuit, 2017.

3. ÉVALUATION

Déroulement du séminaire et travaux des étudiants

Le séminaire sera consacré à chacun des auteurs à parts égales ; chaque étudiant analysera un texte spécifique de chaque corpus lors de séances plénières (le choix de ces textes, prélevé de la bibliographie générale des auteurs, sera établi au début du séminaire). Ces trois interventions (textes brefs, 3 à 5 p.) vaudront pour 60 % de la note. Le travail final (12 à 15 p.; 40 %) portera, au choix : soit sur l'une des œuvres à l'étude ; soit sur un aspect les réunissant ; soit sur un corpus autre, mais analysé à partir de la problématique élaborée au cours du séminaire. Le travail final fera l'objet d'une présentation orale lors de la séance finale.